

Poumons

Duncan Macmillan

9 > 30.01.2025
Théâtre Blocry

Outil pédagogique

5 > 6^{ème}

Traductrice : Séverine Magois – Mise en scène : Anne-Pascale Clairembourg – Avec Elisa Firouzfard et Félix Vannoorenberghe – Scénographie : Noémie Vanheste – Création lumières : Grégoire Tempels – Création sonore : Gilles Masson – Dessin : Taïla Onraedt – Assistanat à la mise en scène et dramaturgie : Elise Di Pierro – Régie générale : Manu Maffei – Régie : Nicolas Lomba – Construction décor : Dorsan Pieters – Direction technique : Jacques Magrofuoco. Avec l'aide de l'équipe technique Le Vilar.

Une coproduction Le Vilar (Louvain-la-Neuve), Théâtre de Poche et DC&J Création. Avec le soutien du Tax Shelter du Gouvernement fédéral belge et d'Inver Tax Shelter. La pièce est représentée en Europe francophone par Marie Cécile Renauld, MCR (Paris) en accord avec Casarotto Ramsay & Associates Limited (Londres).

je 9.01 - 19h00
ve 10.01 - 20h00
sa 11.01 - 19h00

ma 14.01 - 20h00
me 15.01 - 20h00
je 16.01 - 19h00
ve 17.01 - 20h00
sa 18.01 - 19h00

ma 21.01 - 13h30
ma 21.01 - 20h00
me 22.01 - 20h00
je 23.01 - 19h00
ve 24.01 - 20h00
sa 25.01 - 19h00

ma 28.01 - 20h00
me 29.01 - 20h00
je 30.01 - 13h30
je 30.01 - 19h00

Le Vilar



*Et si cet enfant, ce petit Edwin ou cette petite Hannah imaginaire,
était la personne capable de tout résoudre, de tout sauver :
l'humanité, le monde, les ours polaires, le Bangladesh, ... tout ?*

Extrait

*Dans cette langue brutalement honnête, follement drôle et audacieuse,
Duncan Macmillan nous fait traverser l'intimité de ce couple,
leurs attentes, leurs compromis, leurs réconciliations, leurs différences, leurs erreurs.
On les aime, on les déteste, ils nous ressemblent parfois.
C'est drôle mais ça fait mal !*

Anne-Pascale Clairembourg

Metteuse en scène

La pièce

Un jeune couple dans la file chez Ikea. Il a envie d'avoir un bébé, elle aussi. Il faudra qu'elle arrête de fumer. Mais ils ont besoin de réfléchir. Parce qu'enfin quoi, la surpopulation et les problèmes environnementaux...

Et puis, d'abord, il pèse combien l'impact carbone d'un enfant ? Dix mille tonnes de CO₂, ah oui quand même ! Soit environ 7 ans d'allers-retours quotidiens entre Bruxelles et New York... « C'est le poids de la Tour Eiffel. Je donnerais naissance à la Tour Eiffel. »

Poumons est une comédie dramatique — portrait d'un amour imparfait dans un monde imparfait — qui taquine délicieusement nos peurs et nos névroses, nos désirs pas toujours communs et nos choix pas si vertueux... Quelle voie suivre dans ce monde chaotique ?

Nous espérons cet outil pédagogique pensé au plus près de vos pratiques. Il est composé de ressources et propositions pour exploiter le spectacle avec les élèves, tout en restant dans le cadre de l'école.¹ Les élèves s'en emparent avant ou après d'être spectateurs et spectatrices.

Ce document renvoie également à des activités ciblées de notre outil pédagogique : *Accompagner les premières sorties au théâtre*.² Vous vous sentirez libres d'adapter ces ressources aux réalités fluctuantes de vos pratiques d'enseignement.

Réaliser un outil pédagogique pour un spectacle en création est un petit défi et peut dès lors présenter certaines approximations par rapport à l'œuvre définitive qui ne sera visible du public qu'au soir de la première. Les pistes proposées contextualisent le spectacle et/ou tentent d'éveiller la curiosité du futur public, tout en lui donnant quelques clés pour profiter de l'expérience au théâtre. Quelques suggestions sont faites pour prolonger la rencontre artistique au retour du spectacle. Les propositions sont donc structurées en 2 parties, *50 minutes auparavant* et *50 minutes après coup*, pour vous encourager à prendre ce temps avec vos élèves autour de leur sortie théâtrale. Elles sont à choisir, à combiner pour construire votre période, selon votre temps réel disponible, votre classe, vos affinités.

50 min. auparavant

Une écriture contemporaine

Le texte dramatique comporte un souffle très contemporain. Le langage est direct, quotidien, incisif et percutant. La pièce n'est pas découpée en scènes, comme majoritairement dans l'écriture théâtrale. Il s'agit d'une longue conversation, entre un homme et une femme, qui s'étale sur plusieurs années de relation. C'est à la lecture du texte qu'on découvre, parfois par surprise, que le temps a passé. Nous sommes quelques heures plus tard, jusqu'à quelques années après.

En créant le spectacle, l'équipe artistique s'interroge sur une écriture : comment la faire entendre et comment la faire vivre sur le plateau ? Le challenge consiste ici à retranscrire sur

¹ Dans le souci de répondre à vos attentes et réalités de professeurs, n'hésitez pas à nous faire des retours sur ce type de document ou à nous suggérer toute amélioration à prendre en compte pour les spectacles à venir, afin que vous puissiez exploiter au mieux la sortie théâtrale en classe.

² L'intégralité de cet outil est disponible sur simple demande. Nous pouvons également vous l'envoyer dans sa version imprimée.

scène les ellipses temporelles sans les rendre trop lisibles et ainsi garder le flou et la surprise qu'on peut ressentir à la lecture.

Faire lire aux élèves l'extrait en ANNEXE 1. Les éveiller au style littéraire du spectacle et leur proposer de tracer une ligne à chaque ellipse temporelle. Comment imaginent-ils que la mise en scène, le jeu d'acteur, rendront au public ces sauts dans le temps ?

Esquisser les nombreuses thématiques

En préambule à la sortie scolaire, mener une première discussion avec les élèves.

À partir du texte présentant le spectacle (page 2), ouvrir l'horizon d'attentes des élèves, y déceler les thèmes. Est-ce qu'aujourd'hui, j'ai un avis sur la question ?

Bien qu'écrite il y a plus de dix ans, c'est une pièce très en phase avec le monde d'aujourd'hui puisque le point de départ est la décision de faire ou de ne pas faire un enfant. Cette question, liée à l'éco-anxiété est très prégnante actuellement chez les jeunes.

À partir de cet enjeu central — faire, ou ne pas faire d'enfant —, va découler au cours de la conversation entre les deux personnages, toute une série de questions et de débats : la parentalité, l'écologie, notre responsabilité dans ce monde, mais aussi le couple, la relation de couple une fois devenus parents, le corps de la femme... ou encore la sexualité, le « sacrifice » des parents, la surpopulation, les fausses informations, le doute, la peur du handicap, la grossesse et ses risques, la séparation...

Ce que je trouve très fort dans le texte de Duncan Macmillan, c'est qu'il soulève plein de questions, mais sans vraiment donner de réponses. Ce n'est pas moralisateur, c'est juste un état des lieux. D'ailleurs, c'est pour cela qu'on est dans une conversation : ils débattent, ils ne sont pas toujours d'accord... Comme nous toutes et tous. Ces deux personnages ne sont pas exemplaires et sont donc on ne peut plus humains. Chacune et chacun s'y retrouve, et ce, quelle que soit sa génération.³

Anne-Pascale Clairembourg
Metteuse en scène

Faire lire la note d'intention ci-dessous, puis former de petits groupes (pour une prise de parole plus partagée) **pour débattre brièvement autour des thématiques issues de la note ou même supposées présentes dans le spectacle qu'ils et elles découvriront.** Comme si vous alliez entre amis au théâtre, et que le sujet vous interpelait. Cette activité stimulera les débats spontanés entre les jeunes à la sortie du théâtre.

Poumons c'est l'histoire d'un couple dont nous parcourons la vie à travers une longue conversation ininterrompue, comme un souffle qui ne s'arrête jamais.

Rien ne les arrête, ni le temps, ni l'espace.

³ L'entièreté de l'interview en annexe 2

Une conversation pour se confronter au monde, à leurs envies, à leurs désirs pas toujours communs, à leurs peurs, à leurs interrogations.

Avoir ou pas un enfant dans un monde où les catastrophes écologiques, la surconsommation, les névroses familiales engendrent de la pression et des peurs. Comment rester un couple en devenant parents ? Comment ne pas transmettre ce que l'on a de pire en nous ? Nous aspirons à changer nos vies mais comment s'y résoudre ?

Se poser la question de notre responsabilité individuelle dans le collectif. Quels impacts auront nos actes d'aujourd'hui sur le monde de demain ? Comment agir ? Comment assumer cette responsabilité-là ?

Dans une langue brutalement honnête, follement drôle et audacieuse, nous traversons l'intimité de ce couple, leurs attentes, leurs compromis, leurs réconciliations, leurs différences, leurs erreurs. On les aime, on les déteste, ils nous ressemblent parfois, c'est drôle mais ça fait mal !

Nous traversons avec eux une chose troublante, vraie, essentielle, qui nous concerne tous et nous percute profondément : l'amour, tout simplement.

Anne-Pascale Clairembourg
Metteuse en scène.

Amorcer une conversation

Dans les tout premiers moments de la pièce, est abordée la question du « bon moment pour dire les choses ». Est-il opportun d'amorcer une conversation à n'importe quel moment ? Ou fuyons-nous certaines conversations, pourtant décisives, par peur du conflit, ou en se trouvant de façon répétée une excuse liée au contexte ?

Si vos élèves sont habitués à la pratique du jeu théâtral, **leur proposer une improvisation.**

- L'espace scénique défini, deux élèves y jouent une action concertée du quotidien. (Dans la pièce, c'est faire les courses chez IKEA.)
- L'un·e a quelque chose à dire à l'autre, et enclenche la discussion à un moment donné.
- L'autre trouve que le moment est mal choisi, mais la discussion persiste et a lieu dans ces conditions, l'action continuant parallèlement. Un conflit existe entre les deux personnages.
- Enfin, un élément extérieur vient interrompre la discussion sans qu'elle soit terminée.

Cette courte situation a pour mérite de mettre les élèves en jeu, tout en faisant écho au début du spectacle qu'ils et elles découvriront.

50 min. après coup

Éco-anxiété

Quelques repères sont donnés ici pour apporter aux jeunes des infos sur l'éco-anxiété, ses concepts et conséquences. Ce repères sont issus du travail d'Alexandre Heeren⁴ sur l'éco-anxiété, le changement climatique et la santé mentale.

Interroger les élèves sur ce qu'ils mettent derrière ce néologisme « éco-anxiété ». Quelle en serait leur définition ?

Pour toutes et tous parler de la même chose, quand émerge une littérature, apportons une définition unique et exhaustive pour ne pas créer de chaos ou discréditer le domaine :

Anxiété climatique :

Anxiété associée aux conséquences actuelles et futures du changement climatique, du manque d'action à son égard, et à l'incertitude quant aux conséquences anticipées.⁵

L'éco-anxiété, *va au-delà du changement climatique, elle désigne l'anxiété provoquée par les menaces environnementales qui pèsent sur notre planète. Ou une forme d'anxiété liée à un sentiment d'impuissance face aux problématiques environnementales contemporaines (dérèglement climatique, destruction des écosystèmes, multiplication des catastrophes naturelles, etc.). Le spectre émotionnel de l'éco-anxiété inclut plusieurs émotions.*

Mais est-ce normal ou pathologique ? Est-ce que ça crée de la souffrance ? Ce qui est important, ce seront les conséquences fonctionnelles. Rien n'est bon ou mauvais en soi. Est-ce que ça m'invalide ? Est-ce que ça me perturbe dans mon quotidien ?

⁴ Alexandre Heeren est professeur de psychologie à l'UCLouvain et chercheur qualifié FNRS attaché à l'Institut de Recherche en Sciences psychologiques et à l'Institut de Neurosciences de l'UCLouvain, où il dirige le Stress and Anxiety Research Lab.

⁵ définition synthétique proposée par Susan Clayton, professeure titulaire de la chaire de psychologie Whitmore-Williams du College of Wooster, Ohio, États-Unis.

L'anxiété permet d'anticiper quelque chose qui va survenir, nourrit l'esprit de ce qui pourrait se produire, et permet donc d'être prêt à réagir si quelque chose se passe. C'est un comportement hautement adaptatif, qui a sauvé l'espèce humaine. Comme toutes les émotions, c'est quelque chose qui vient de notre intérieur et va nous mettre en mouvement, nous pousser à faire des choses qui sont importantes à nos yeux. Par exemple, la colère est l'émotion la plus efficiente et mobilisatrice, surtout si elle est collective. On l'observe dans l'Histoire avec les grands mouvements sociétaux et les grandes révolutions.

Mais pour 12% de la population, l'éco-anxiété est source de souffrance. Tout l'enjeu sera de conserver cette anxiété à bon escient, de manière utile, pour qu'elle soit mobilisatrice et non paralysante. C'est une question d'intensité. Comme pour d'autres émotions, elle est mobilisatrice jusqu'à un certain point.

Les facteurs géographiques, de genre, ou socio-économiques n'influent pas objectivement les chiffres. Par contre, l'âge est déterminant dans les études. Plus on est jeune, plus on risque de souffrir d'éco-anxiété. C'est alarmant. D'après une étude récente⁶, 59% éprouvant de l'éco-anxiété, et 45% en souffrent dans leur quotidien (pour se rendre à l'école, se concentrer, profiter d'un repas en famille ou d'une activité...).

Et, enjeu majeur pour notre monde de l'éducation, 75% des jeunes ne parviennent plus à se projeter dans un futur, ont peur du futur. Alors qu'à cet âge, l'humain est sensé être aspiré par un futur rêvé, enviable. Les conséquences psychologiques peuvent s'avérer énormes. On rejoint les questionnements de *Poumons*. Dans un monde incertain, comment se projeter comme couple, comme famille ? Faire un enfant est-il une catastrophe écologique en soi ?

Interroger les élèves pour une discussion ouverte.

Après une brève discussion informelle du type « Et vous ? Comment vous sentez-vous ? », **diviser la classe en 4 sous-groupes**. Les groupes réfléchissent à une liste de questions à poser, pour mesurer le niveau d'éco-anxiété. Ces questions peuvent s'appuyer sur des symptômes cognitifs, comportementaux, affectifs, ou fonctionnels... avec éventuellement un choix multiple qui fait voir divers niveaux (inquiétude, anxiété, détresse...)

Ensuite, 2 groupes se rejoignent et les questions sont posées. Les élèves qui le souhaitent, partagent leur réponse toute personnelle. Mais l'exercice aura pour vertu de réfléchir collectivement aux différents aspects de l'éco-anxiété, leurs conséquences, sans pour autant que les réponses parfois intimes soient dévoilées à tout le groupe.

La discussion s'achève par une évocation des pistes de solutions, toute la classe rassemblée.

La question du choix

En apparence, c'est un texte dans lequel deux personnages ne font que parler. Cependant, de nombreuses décisions sont prises tout au long de la pièce. Finalement, « le choix » est le principe central. Le choix des personnages d'accepter le monde chaotique dans lequel ils vivent et d'avancer dans leur vie au lieu de se résigner à une existence faite d'hésitations.

⁶ sur 10.000 jeunes de 16 à 25ans, de 10 pays différents.

Penser aux changements climatiques n'est qu'une façon pour eux de réfléchir à leurs propres inquiétudes concernant leur bonté relative en tant qu'êtres humains, leur mortalité et leur aptitude à devenir parents.

Les personnages de la pièce sont confrontés à un choix central, qui aura inmanquablement des répercussions sur leurs vies, leur couple, celui d'avoir des enfants ou non. Même si cette question peut traverser les conversations et aspirations des jeunes, il n'est pas encore l'heure de ce choix-là.

Mais adolescentes et adolescents, elles et ils exercent déjà leur pouvoir de choisir. Des choix de vie, au quotidien ou à plus long terme, des choix de relations, des choix de parcours au sein de l'école, et bientôt, un choix de parcours après leur vie en école secondaire.

La curiosité est un talent qui aide chacun des jeunes à être maître de ses choix. On parle de curiosité intellectuelle, d'ouverture d'esprit, la soif d'acquérir des connaissances et des expériences qui poussent à se questionner et à mieux comprendre son univers.

Les habituer à se poser régulièrement des questions : c'est quoi ?

Par exemple : Tu es en rhéto. Si tu devais expliquer à un étudiant d'un autre pays ce que tu fais, ce que tu vis cette année, que lui dirais-tu ?

Pourquoi as-tu fait ce choix ? (Notamment les options ou l'établissement.)

Est-ce que tu te sens bien dans ce choix ?

Si tu pouvais changer les choses ce serait quoi ?

Qu'est-ce que tu aimes cette année ? Qu'est-ce que tu détestes ?

L'élève a-t-il déjà fait un choix pour l'après école ?

Leur demander ce qu'a priori ils et elles aimeront dans les missions qu'ils et elles espèrent effectuer. Pourquoi ? Ce qu'ils et elles n'aimeraient potentiellement pas ?

Devant l'ampleur de l'enjeu — s'orienter, faire des choix —, certains élèves se laissent porter par le système, les supposés attendus familiaux, sociétaux, amicaux. Cultiver la curiosité, c'est leur donner la possibilité d'être acteur de ses choix, de s'en occuper, d'en prendre soin, et d'aborder ces moments de vie avec plus de sérénité.

Faire des choix éclairés pourra être une réponse à l'éco-anxiété.

Espoir actif

Vu l'ampleur du phénomène de l'éco-anxiété, quelles pistes trouver pour un regard positif sur les lendemains et une vie satisfaisante ?

Selon Alexandre Heeren, la première pourraient être une éducation à la reconnaissance des émotions. C'est une arme utile pour la transition dans nos sociétés. On a culturellement peur de nos émotions, elles sont « à cacher ». Alors que si elles ne servent à rien, elles auraient disparu (et l'Humain aussi). **Se poser la question : À quoi servent nos émotions ?**

Deuxièmement, l'anxiété apparaît à partir d'évènements sur lesquels on n'a pas de contrôle, avec un sentiment d'impuissance. Une des pistes serait alors de retrouver du contrôle, du pouvoir. **Se poser la question : sur quoi puis-je avoir un effet ?** En tant que prof, on peut donner les faits, les chiffres, mais toujours les accompagner de : qu'est-ce qu'on peut faire ?

Enfin, il s'agira de garder espoir sur ce qu'on ne peut pas maîtriser. C'est ce qu'on peut appeler l'espoir actif. Et être moi-même ce que je veux voir advenir, créer le monde qu'on espère. Et ça peut s'exprimer dans plein de domaines (celui de la création comme ici les spectacle, celui de l'éducation, le collectif, l'associatif, le scientifique...) Les possibilités sont diverses. **Se poser la question : que puis-je faire pour changer les choses ?**

Pour Cyril Dion, une piste de solution à l'éco-anxiété (et à de nombreux problèmes environnementaux) est de créer d'autres récits, de possibles futurs, pour réenchanter un futur qui soit enviable.

Bien souvent, l'imagination précède l'action et les récits qui en découlent façonnent nos perceptions, nos croyances, nos cultures, particulièrement à une époque où les histoires bénéficient de canaux si puissants pour être véhiculées.

L'activité qui suit est issue de la partie *Imaginer* du dossier pédagogique *Quelle éducation face aux enjeux climatiques ?*, réalisé par l'asbl Empreintes en 2024. Cette partie propose de découvrir les récits qui nous dominent et d'en imaginer d'autres, comme premier pas pour concevoir un monde meilleur que celui dans lequel nous vivons et pour travailler à le construire, et répondre ainsi à notre éco-anxiété.

*Développons nos forces à pouvoir toujours raconter une histoire de plus,
un autre récit. Si nous y parvenons, nous retarderons la fin du monde.*

Ailton Krenak

*Les récits apprennent à réimaginer le monde,
à voir la possibilité de changement,
et à accueillir cette possibilité dans notre vie.*

Nancy Huston

En **ANNEXE 3**, vous trouverez la fiche 17 *Et si...*

Pour aller plus loin, découvrez l'entièreté de l'outil pédagogique.⁷

La fiche 19, *Récits de vivants*, fait aussi écho à l'espoir actif. Nous avons besoin de nouveaux récits pour sortir du cadre de nos récits dominants, imaginer des futurs désirables, nous projeter dans l'avenir et nous mettre en action.

Pour aller plus loin

- *Un monde nouveau*⁸, documentaire de Cyril Dion, disponible jusqu'au 12/03/2026 sur [arte.tv](https://www.arte.tv)
- *Autrement*⁹ la chaîne Youtube de Colas Van Moorsel

⁷ <https://www.empreintes.be/outil/quelle-education-face-aux-enjeux-climatiques/>

⁸ Face à un avenir assombri par la crise climatique, le réalisateur et militant écologiste Cyril Dion parcourt le monde à la rencontre de personnes qui ont révolutionné une région, un pays ou une activité, et esquisse un nouveau récit : celui d'un monde plus juste et plus écologique.

⁹ Ici, on parle du changement climatique et des inégalités, mais autrement, via ce qu'on appelle les nouveaux récits !

Débat philosophique

Les points précédents fourmillent déjà de questions philosophiques. Le spectacle se prête donc particulièrement à débattre, pour faire écho au quotidien, aux pensées, idéaux et émotions des jeunes.

La philosophie, c'est se poser des questions. Les jeunes auront l'opportunité de s'en poser au retour du spectacle. **Leur proposer, par sous-groupes, d'émettre une question au ressort philosophique.**

Activité 2 : Collecter des questions, de la fiche pédagogique 17 : Le débat philosophique. Issue de notre outil transversal, Accompagner les premières sorties au théâtre.

Les thèmes philosophiques qui jaillissent du spectacle sont variés. Voir le premier point de cet outil : Esquisser les nombreuses thématiques.

Ensuite, **entamer un débat démocratique et philosophique, ou se contenter d'avoir encouragé les élèves à simplement se poser des questions.**

Annexe 1

Extrait

- F** Bonne chance.
- H** Je le fais pour toi.
- F** Pour nous.
- H** C'est ce que je veux dire.
- F** Tu es superbe dans ton costume.
- H** Je me sens pas bien.
- F** Comment ça s'est passé ?
- H** Réponse lundi.
- F** Pense à bien consulter tes mails.
- H** Et voilà.
- F** Alors ?
- H** Tu as devant toi le tout nouveau rouage dans la machine de l'entreprise.
- F** Je suis tellement fière de toi.
- H** Tu veux bien m'y conduire ?
- F** Combien tu crois ?
- H** Là, à gauche. Combien
- F** d'arbres. Y a trois semaines tu parlais de planter des arbres. Tu le sais ? Moi oui. Combien d'arbres il faudrait qu'on plante pour ré-équilibrer le
- H** encore à gauche.
- F** J'ai fait des calculs. Combien de trajets en avion ? De Londres à New York ?
- H** Je
- F** deux mille cinq cent cinquante.
- H** deux / mille
- F** je pourrais faire la navette Londres-New York en avion tous les jours pendant sept ans sans pour autant laisser une empreinte carbone aussi forte que si j'ai un enfant.

Annexe 2

Interview complète d'Anne-Pascale Clairembourg, metteuse en scène

Propos recueillis à 1 mois de la première.

1) Ce projet sera votre première mise en scène.

Qu'est-ce qui vous a donné envie de passer de l'autre côté et de monter ce texte ?

Ça fait un moment que la direction d'acteur·ices me passionne. J'ai le sentiment d'avoir nourri cela au fil de mes expériences et qu'aujourd'hui je me sens prête à me lancer. L'envie de passer de l'autre côté de la scène et d'apporter mon regard s'est affinée encore davantage depuis que je donne cours à l'IAD. Par ailleurs, cela va au-delà de la direction d'acteur·ices puisque c'est un travail d'équipe pour porter ensemble un propos. On s'interroge ensemble sur une écriture, comment la faire entendre et comment la faire vivre sur un plateau.

J'ai aussi co-mis en scène *84 minutes d'amour avant l'apocalypse* avec Emmanuel Dekoninck et Julie Duroisin, donc j'ai eu un début d'expérience qui m'a permis d'envisager la mise en scène plus sérieusement.

Ici, la pièce *Poumons* est arrivée au bon moment et m'a particulièrement touchée puisque les questionnements qu'elle soulève — l'écologie, la parentalité et le souci « d'être quelqu'un·e de bien » — me traversent moi aussi. Je me sens concernée en tant que femme, en tant que parent et en tant qu'être humain dans ce monde en déclin.

2) Dites-nous en plus. Que raconte ce texte *Poumons* ?

Bien qu'écrit il y a plus de dix ans, c'est un texte très actuel puisque le point de départ est la décision de faire ou ne pas faire un enfant dans le monde d'aujourd'hui. Cette question, liée à l'éco-anxiété est très prégnante actuellement chez les jeunes.

Après, il y a plusieurs éléments de réponse. Il y a la surpopulation qui pourrait être une des raisons du réchauffement climatique, mais c'est un postulat qui est assez vite démonté par la communauté scientifique. Selon elle, même si on était moins nombreux sur terre, notre empreinte carbone serait la même, car on consommerait encore plus. Donc ce n'est pas une question de nombre, mais plutôt une question de modes de vie, de consommation et de répartition des ressources. Comme dit Aurélien Barrau, 1% des plus riches font plus de dégâts que 50% des plus pauvres. Il prenait l'exemple d'Elon Musk qui fait à lui seul plus de dégâts à lui seul que tout le continent africain...

Une autre question très présente pour les générations actuelles est : « Qu'est-ce qu'on laisse à nos enfants ? » Le monde d'aujourd'hui n'est pas rassurant à plein de niveaux et, par conséquent, est-ce que ce ne serait pas aussi une raison pour ne pas faire d'enfant ?

À partir de cet enjeu central — faire ou ne pas faire d'enfant —, va découler toute une série de questionnements et de débats : la parentalité, l'écologie, notre responsabilité dans ce monde, mais aussi plus intimes ; le couple, la relation de couple une fois devenus parents, le corps de la femme qui change...

En apparence, c'est un texte dans lequel deux personnages ne font que parler. Cependant, de nombreuses décisions sont prises tout au long de la pièce. Finalement, « le choix » est le principe central. Le choix des personnages d'accepter le monde chaotique dans lequel ils vivent et d'avancer dans leur vie au lieu de se résigner à une existence faite d'hésitation. Penser au changement climatique n'est qu'une façon pour eux de réfléchir à leurs propres inquiétudes concernant leur bonté relative en tant qu'êtres humains, leur mortalité et leur aptitude à devenir parents.

Ce que je trouve très fort dans ce texte, c'est qu'on soulève plein de questions, mais sans vraiment donner de réponse. Ce n'est pas moralisateur, c'est juste un état des lieux, rempli d'humour, d'auto-dérision et d'humanité. Ils débattent, ils ne sont pas toujours d'accord,... Comme nous tous. Ces deux

personnages ne sont pas exemplaires et chacun·e peut s'y retrouver, et ce, quelle que soit sa génération.

3) Duncan Macmillan ne donne pas d'indications pour mettre en scène sa pièce. Quel travail d'adaptation avez-vous mené pour ce projet ? Je pense notamment à la scénographie puisqu'initialement, ce texte est prévu pour être joué sans décor. Est-ce que cette absence d'indication scénique a été source de créativité ?

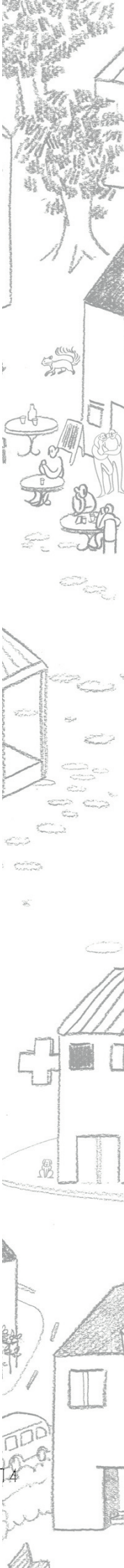
Oui, ça a été source de créativité, mais surtout de questionnements. C'est vrai que lorsqu'on lit la pièce, on tombe en premier sur cette didascalie qui demande qu'il n'y ait rien : pas de décor, pas d'action mimée, pas de réalisme en fait. J'ai essayé de comprendre ce que voulait l'auteur : Est-ce qu'il veut vraiment qu'on suive ça à la lettre ou que souhaite-t-il dire par là ? On a donc suivi un peu cette didascalie, mais pas complètement.

Je me suis plutôt dit que l'idée était de ne pas se restreindre à l'histoire d'un seul couple. Notre objectif était de faire émerger de la poésie, de l'imaginaire et d'apporter une certaine esthétique à notre projet.

Pour donner quelques éléments sans trop en dévoiler, je peux vous dire qu'on a pensé la scénographie comme l'espace mental du couple et qu'on a aussi essayé de retranscrire le rapport à la nature sur le plateau.

On a notamment fait appel à une dessinatrice, Taïla Onraedt, pour ouvrir l'imaginaire. Ses dessins auront plusieurs fonctions : parfois ils apporteront de la poésie en illustrant des situations et parfois, ils donneront à voir ce que les personnages ont dans leur tête et leur ressenti, mais sans faire pléonasme avec le texte qui est hyper puissant et le jeu d'acteur qui prime sur le reste. Il faut aussi savoir que le texte n'est pas scindé en scènes, mais qu'on est plutôt sur une longue conversation qui s'étale sur plusieurs années. C'est à la lecture qu'on se rend compte que le temps a passé —qu'on est tout d'un coup quelques heures plus tard ou qu'on a carrément sauté quelques années.

Donc le challenge était aussi de retranscrire ces ellipses temporelles sans les rendre trop lisibles pour préserver ce flou et cette surprise qu'on ressent à la lecture. Ça reste le gros défi, on travaille dessus !





Création de personnages (5')

1. Individuellement, choisir un ou plusieurs « et si... » qui interpelle et créer un personnage (humain, non humain, objet, collectif...) avec une quête.
2. Écrire sur une bandelette de papier un texte court (2-3 lignes max) qui n'est pas encore une histoire, mais une brève description du personnage et de sa quête.
3. Plier et déposer l'ensemble des personnages créés dans un grand récipient.

Exemple :

Et si les arbres pouvaient parler...

Personnage : Un arbre qui fait des discours pour convaincre les humains d'arrêter de couper ses congénères et les menace de faire la grève des fruits s'ils continuent.

Création du récit (5')

1. Constituer des groupes de 2 ou 3 participantes. Dans le grand récipient qui contient l'ensemble des personnages créés, piocher au hasard 3 personnages (ou 2 pour réaliser des groupes de 2). Lire l'ensemble des 3 personnages qui forment un premier groupe. Et ainsi de suite jusqu'à l'épuisement des personnages.
2. Inviter chaque groupe à créer une histoire en faisant se croiser les destins de ces 3 personnages.
3. Distribuer une feuille blanche A3 par groupe.
4. Partager les récits. Chaque groupe « récit » circule dans l'espace, en se tenant par les bras pour rester en groupe. Au signal sonore, iels doivent se trouver un autre groupe à qui iels vont raconter leur histoire (et vice versa). On fait tourner 2-3 fois pour que chaque groupe puisse entendre quelques histoires.

Alternative : speed dating : la moitié des groupes restent immobiles, les autres groupes tournent.

Recueillir les
représentations

Découvrir

Débattre

Imaginer

Accueillir
et apaiser

Se mettre
en action

Annexes

Annexe 4

Série d'animation :

« Samuel » de Emilie Tronche, (disponible sur arte.tv)

La série animée Samuel, baignée de tendresse et de poésie, a été une précieuse source d'inspiration pour les dessins présents dans le spectacle *Poumons* et réalisés par Taïla Onraedt.

Samuel a 10 ans. Il tient un journal et il a un problème. Son problème c'est que Basile a dit à la grande Julie que Samuel l'aimait. C'est faux, il s'en fiche de Julie. C'est juste qu'elle a rigolé à l'une de ses blagues et qu'il a trouvé ça sympa de sa part. Bon, en fait Samuel aime Julie mais personne ne doit savoir. Même pas Corentin, son meilleur ami. Et surtout pas Dimitri, un gars qui court vite et qui se la pète. Et ni Bérénice qui est trop bizarre. Et ni la maitresse, ni ses parents, ni le monde entier.

Films :

« Private Life » de la réalisatrice Tamara Jenkins

Avec beaucoup d'humour, le film *Private Life* nous plonge dans l'intimité d'un couple traversé par le désir d'avoir un enfant. Il a été une source d'inspirations pour le spectacle autant au niveau des personnages qu'il dépeint que par les questions qu'il soulève : Comment préserver la relation amoureuse face aux difficultés ? Comment chacun-e est impacté-e différemment par la difficulté d'avoir un enfant (ici, dans un couple hétérosexuel) ?

Rachel et Richard tentent d'avoir un enfant. Après avoir essayé plusieurs traitements pour la fertilité et envisagé l'adoption, les possibilités de concevoir un enfant vont s'élargir quand ils rencontrent Sadie...

« Alabama Monroe » et « Pieces of Women »

Les films *Pieces of Woman* et *Alabama Monroe* ont été des références importantes durant la création à travers une thématique commune : le deuil d'un enfant. Cette matière a permis de nourrir le travail d'interprétation des acteur-ices. Il a également nourri la réflexion sur les différentes réactions possibles au sein d'un couple face à la perte et comment les rapports de genre interviennent dans l'intime.

« Alabama Monroe » du réalisateur Félix van Groeningen

Didier et Élise vivent une histoire d'amour passionnée et rythmée par la musique. Lui, joue du banjo dans un groupe de Bluegrass Country et vénère l'Amérique. Elle, tient un salon de tatouage et chante dans le groupe de Didier. De leur union fusionnelle naît une fille, Maybelle...

Adaptée d'une pièce de théâtre, cette histoire d'amour musicale sur fond de Bluegrass combine à merveille mise en scène de qualité, ambiances sonores captivantes et scénario bien écrit.

« Pieces of woman » du réalisateur Kornél Mundruczo

Vivant à Boston, Martha et Sean Carson s'apprêtent à devenir parents. Mais la vie du couple est bouleversée lorsque la jeune femme accouche chez elle et perd son bébé, malgré l'assistance d'une sage-femme, bientôt poursuivie pour acte de négligence. Martha doit alors apprendre à faire son deuil, tout en subissant une mère intrusive et un mari de plus en plus irritable. Mais il lui faut aussi assister au procès de la sage-femme, dont la réputation est désormais détruite.

« Ninja Baby » de Yngvild Sve Flikke

Astronaute, garde forestière, dessinatrice... Rakel, 23 ans, a tous les projets du monde, sauf celui de devenir mère. Quand elle découvre qu'elle est enceinte de 6 mois suite à un coup d'un soir, c'est la cata ! C'est décidé : l'adoption est la seule solution. Apparaît alors Ninja Baby, un personnage animé sorti de son carnet de notes, qui va faire de sa vie un enfer.

« La Belle Verte » de Coline Serreau

Sur une planète lointaine, les habitants de la Belle Verte vivent en parfaite harmonie entre eux et avec la nature. Régulièrement, après une réunion du conseil planétaire, certains d'entre eux partent visiter les autres planètes pour les analyser et s'en inspirer. Cependant, personne, depuis plus de deux cent ans, ne se dévoue pour aller jeter un œil sur la Terre, la considérant comme trop arriérée. Finalement, Mila se porte volontaire dans l'espoir d'y trouver ses origines. Elle atterrit au cœur de Paris et des absurdités de la société contemporaine.

Ce film a nourri l'univers artistique et scénographique du spectacle *Poumons*, à travers l'univers décalé qu'il propose et les thématiques écologiques abordées.

Podcasts :

Ci-dessous, nous vous proposons une liste de podcasts qui nous ont permis d'approfondir nos réflexions collectives durant le processus de création et qui offrent des pistes de réponses aux questions abordées dans la pièce *Poumons*.

La Poudre — Episode 141 - « Camille Etienne » (Podcast animé par Lauren Bastide)

Camille Etienne expose la nécessité de transformer la peur en énergie pour se battre contre l'inaction climatique (46:26), dresse un parallèle entre les logiques de destruction du vivant et le patriarcat (53:18) et voit l'impuissance comme une construction sociale (55:28).

Cette passionnée de philosophie relate son enfance en Savoie, au rythme de la nature (13:08), élevée par des femmes puissantes (18:10).

Elle nous révèle les rouages de sa confiance en elle et de sa combativité qui lui permettent aujourd'hui de tenir tête aux grands de ce monde (04:37).

La Poudre — Episode 122 - « Eco-anxiété et luttes féministes » (Podcast animé par Lauren Bastide)

Table ronde sur l'éco-anxiété et les luttes féministes, qui réunit Alizée Le Fur, militante au sein de *Dernière Rénovation*, Elise Thiébaud, autrice et fondatrice de la newsletter *Nouvelles lunes*, et

Fatima Ouassak, militante et porte-parole du collectif *Front de Mères* à Bagnolet autour de Lauren Bastide.

Folie Douce — Petite douceur « Nadia Daam sur le burn-out maternel » - extrait de son entretien « Quand on est mère, on passe plus de temps à faire qu'à être » (Podcast animé par Lauren Bastide)

Elle qui a déjà écrit sur le sujet des mères, de leur charge mentale, raconte la colère que l'on peut ressentir envers ses enfants, qu'il faut normaliser, mais aussi la nécessité d'exprimer ses sentiments aux plus petits que soi. Elle évoque la silencing du mal-être des mères, qui s'accompagne d'une stigmatisation de leur rapport à l'alcool.

Enfant "pas joyeuse", à laquelle son père coupait les ailes dans les dos à l'aide de ciseaux imaginaires pour éviter qu'elle ne s'envole, Nadia Daam a serré les dents pendant longtemps.

Folie Douce — « Mona Chollet : Faire taire son ennemi intérieur » (Podcast animé par Lauren Bastide)

Dans le calme du studio, on a parlé du contexte politique qui façonne l'atmosphère dans laquelle se déploient nos privilèges — et de la culpabilisation qui en découle. On a évoqué, longuement, la diabolisation des enfants, la détresse des mères et la quête effrénée de pureté qui risque, comme le souligne la psychanalyste Alice Miller, largement invoquée dans ses pages, de nous mener aux confins de la folie.

Les Pieds sur terre — « Dessine moi le bonheur »

Si vous deviez dessiner le bonheur, quelles couleurs choisiriez-vous ? Quelle image vous viendrait en tête ? À qui penseriez-vous ? Ce sont les questions qu'Elise Andrieu a posées aux enfants de l'école primaire Robert Toullec, une petite école située à Locquéno, dans la baie de Morlaix. Tous les enfants ont fermé les yeux et formulé le mot "bonheur". Ils ont ensuite dessiné l'image qui est apparue derrière leurs paupières. Leurs représentations du bonheur sont variées, mais toujours hautes en couleurs.

Interview :

Salomé Saqué et Jean Birnbaum — « Faire des enfants à l'heure de l'éco-anxiété »

(disponible sur YouTube)

+ Le livre de Salomé Saqué « Sois jeune et tais-toi : réponse à ceux qui critiquent la jeunesse »

Les jeunes seraient « paresseux », « incultes », voire « égoïstes et individualistes ». Entre le chômage, la dégradation de la situation économique, la pandémie et l'urgence écologique, les jeunes doivent composer avec des paramètres inédits. De plus, les défauts qu'on leur prête sont souvent le symptôme d'une profonde incompréhension – d'un désintérêt ? – pour leurs préoccupations et leurs pratiques. Il est plus qu'urgent de changer de regard sur la jeunesse : la solidarité intergénérationnelle est indispensable pour faire face aux bouleversements qui nous menacent tous.

Articles :

Lamia Essemlali — « Lettre à ma jeune âme révoltée »

<https://www.socialter.fr/article/lamya-essemlali-lettre-a-ma-jeune-ame-revoltee>

« Face à l'état du monde, angoisser est nécessaire » Entretien croisé avec le philosophe Alain Deneault et l'entrepreneuse Flore Vasseur

<https://alaindeneault.net/face-a-letat-du-monde-angoisser-est-necessaire/>

Playlist

Nous vous proposons ici une playlist de titres musicaux qui ont inspirés l'équipe tout au long de la création. Bonne écoute !

Strange de Celeste

Shifts de Shida Shahabi

Come into my arms de November Ultra

The End de November Ultra

Fleur de Cinematic Orchestra

Pray for Rain de Massive Attack